

Eugène Wünschendorff (1840-1901)

Théoricien et praticien de la télégraphie sous-marine

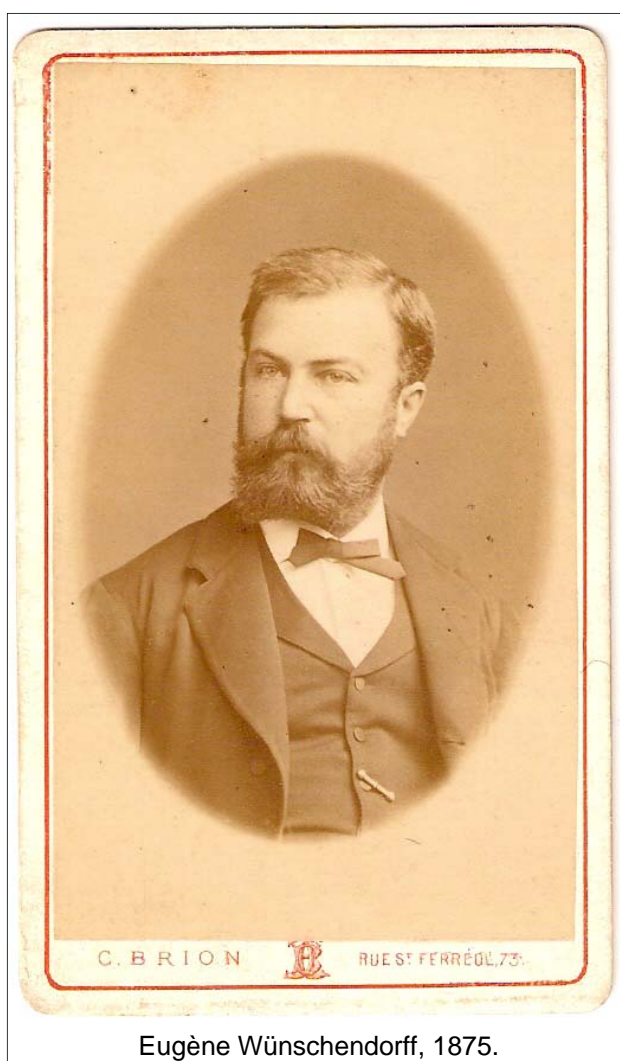
François et Chantal Voisin-Wünschendorff

Jules Hippolyte Eugène Wünschendorff est né à Rosheim (Bas-Rhin) le 8 juin 1840 dans une famille, alsacienne depuis plus d'un siècle, mais dont l'origine se trouve à Hermiswyl, un petit village du canton de Berne en Suisse. Les « Wimstorff », (puis « Wimstorffer ») y sont notamment vigneron à la fin du XVII^e siècle. L'Alsace, française depuis le Traité de Westphalie (1648), a été ruinée par la guerre de Trente Ans. Elle a besoin d'être repeuplée et accueillie, notamment à partir de 1682, sous l'impulsion de Louis XIV, une importante immigration helvétique.

C'est en 1706 que Nicolas Wimstorff se marie à Wissembourg (Bas-Rhin) où la famille fera souche sous le nom de Wünschendorff. Le grand-père d'Eugène Wünschendorff, Georges Jacques Wünschendorff (1779-1846) est greffier du tribunal d'instance de Wissembourg. Son fils, le père d'Eugène Wünschendorff, Auguste Prosper Wünschendorff (1809-1860) est notaire à Rosheim (Bas-Rhin) dont il est le maire pendant de nombreuses années.

On trouve dans les ancêtres d'Eugène Wünschendorff des fonctionnaires, des magistrats, un receveur des impôts, des notaires, un officier de santé, des médecins, des pharmaciens et des brasseurs, ces derniers, pour la plupart, établis en Bavière, mais plus de vigneron, même si la famille possède quelques arpents de vigne.

Auguste Prosper Wünschendorff épouse Henriette Kieffer le 14 juillet 1835 et de cette union naîtront six enfants dont deux entreront à l'École polytechnique à 18 ans ; Eugène en 1858 et son frère aîné Oscar en 1857. Celui-ci fera une brillante carrière dans l'administration des Tabacs et fondera à Nancy en 1898 (il était alors le directeur de la manufacture des



Eugène Wünschendorff, 1875.

Tabacs), en mémoire de sa fille disparue à 22 ans, une crèche pour les enfants du personnel de son administration, la « crèche Jeanne Wünschendorff », toujours en activité.

Eugène Wünschendorff, élève particulièrement doué, fait ses études secondaires au collège d'Obernai (Bas-Rhin) où, dès la classe de 6^e, il collectionne les prix d'excellence

comme les premiers prix ou les accessits dans la quasi totalité des matières. Entré en 1858 à l'École impériale polytechnique à 18 ans, il sort de l'X dans les premiers « numéros » (classé 33^e sur 91). Il est nommé le 10 septembre 1860, élève inspecteur à Paris, dans le service des lignes télégraphiques alors rattaché au ministère de l'Intérieur. Il sera ensuite affecté à Lons-le-Saunier puis à Colmar. Il est nommé en octobre 1863 directeur des travaux, d'abord à Chambéry puis à Strasbourg (figure 1).

En 1867, il est sollicité par la direction générale des Lignes télégraphiques pour faire partie du service d'Algérie mais il y renoncera. Il exprime parfois, à cette époque, son insatisfaction dans l'évolution de sa carrière professionnelle, voire des oppositions avec sa hiérarchie...

Un camarade de l'X lui écrit notamment, en 1868, que sa direction est assumée « par un usurpateur, incapable de remplir sa fonction » ajoutant que « malgré toute la bonne volonté

N° 316-2 AC. République Française

Ministère
du Commerce, de l'Industrie
et des Colonies.

Direction Générale
des Postes et des Télégraphes.

Bureau des Personnels

M. Wünschendorff (Julius Hippolyte Eugène)
né à Rebsheim (Bas-Rhin)
le 6 Juin 1840

(André Felin est le seul polytechnicien titulaire de la Légion d'Honneur de l'X)
Services dans l'Administration.

Grades.	Résidences.	Départements	Date des Affectés.	Date de l'exécution.	Traite-ment.	Observations.
Élève-Inspecteur	Paris	pl. des Nôves	10 Sept. 60	1 nov. 60	1500	
2 ^e	2 ^e	Hôtel de Ville	21 fév. 61	23 fév. 61	2 ^e	
1 ^e	Lons-le-Saunier	Jura	13 juil. 61	14 août 61	2 ^e	
1 ^e	Colmar		27 fév. 62	29 mars 62	2 ^e	
Directeur de tr ^{am}	Chambéry	Savoie	16/17 oct. 63	1 nov. 63	3000	
1 ^e	Strasbourg		9 août 66	31 août 66	2 ^e	
1 ^e	Alger	alger. 22 ^e	8 juil. 70	25 juil. 70	2 ^e	
1 ^e	Bône	Inde à l'étr.	24 déc. 70	1 déc. 70	3500	
1 ^e	Marseille	13 ^e des B. h. m.	19 juin 71	23 juin 71	2 ^e	
Sous-Inspecteur	1 ^e	1 ^e	21 janv. 74	1 janv. 74	4000	
Inspecteur	1 ^e	1 ^e	11 janv. 78	1 janv. 78	5000	
1 ^e Ing ^s	Reims	Dépt. de l'Ing ^s	16 oct. 78		2 ^e	
1 ^e	Strasbourg	m. et m. de	28 oct. 79	1 nov. 79	2 ^e	
Inspe ^r - Ing ^s	Reims	Seine Inf ^{me}	21 nov. 79	1 nov. 79	2 ^e	
1 ^e	1 ^e	1 ^e	11 juil. 80	1 oct. 80	6000	
1 ^e	Paris	lig. Sauton	20 nov. 81	1 déc. 81	2 ^e	
1 ^e	1 ^e	1 ^e	23 oct. 82	1 janv. 83	7000	
1 ^e	Direction rég ^l de Paris		2 fév. 85	1 fév. 85	1 ^e	
1 ^e	1 ^e	1 ^e	8 avril 87	1 janv. 87	8000	
Inspecteur adjoint	Inspe ^r g ^l des Postes et des Télég ^{rs}		11 juil. 90	1 août 90	9000	

Certifié exact.
Paris le 24 juillet 1890
LE CHEF DU BUREAU DU PERSONNEL,
Lg. 07

Coll. particulière.

FIG. 1. – Carrière administrative d'Eugène Wünschendorff.

du monde, les Gouvernements absolus ne valent décidément rien. » Il conseille cependant à son « cher camarade » Eugène Wünschendorff de « *gémir en silence pour qu'il ne nous arrive pas malheur. Notre ogre⁽¹⁾ n'aurait aucune pitié.* »

Sa famille abonde dans le même sens pour calmer un tempérament affirmé et un caractère assez entier que la mémoire familiale a toujours considéré comme rigoureux. L'un de ses oncles, à qui il avait écrit que son administration allait l'affecter à l'établissement d'une ligne télégraphique sous-marine, ce dont il n'était ni content ni satisfait, envisageant même de quitter cette carrière, lui conseillait dans sa réponse (1869) « *une longue réflexion* » en mesurant « *toutes les suites et les conséquences d'une pareille détermination qui affectera infiniment ta pauvre mère.* » Celle-ci est tout aussi inquiète et lui écrit, dans une lettre datée du 14 avril 1869, que « *faire des projets pareils est tout à fait inconcevable* » et que cela va « *compromettre ton avenir* » l'invitant « *à réfléchir cent fois avant de faire pareille chose qui me rendra tout à fait malade* » ajoutant (au sujet de l'Algérie) que « *c'est un pays tellement éloigné, malsain, fiévreux* », lui demandant avec insistance à renoncer et « *si tu persistes dans ce projet, tu verras sous peu, mon cher, le malheur dans lequel tu vas me jeter ; mais pourquoi donc être si dégoûté ? Combien tant d'autres attendent aussi des avancements !* »

Eugène Wünschendorff va cependant rester dans l'administration des Télégraphes et en franchira tous les grades, dans une carrière qui lui donnera l'occasion d'assumer de très nombreux postes.

Il est muté, toujours comme directeur des travaux, à Nice le 8 juillet 1870. Mais en 1870, c'est la guerre, la capitulation de Sedan et la chute de l'Empire le 2 septembre, puis la proclamation de la République le 4 septembre. Eugène Wünschendorff est affecté à l'armée de la Loire et à l'armée du Rhin en qualité de 1^{er} sous-chef de la mission télégraphique. Il est à Tours de décembre 1870 à janvier 1871. Le gouvernement de Gambetta s'y est replié

en quittant Paris en ballon, le 9 octobre. C'est de Tours que sera adressée à tous les préfets la fameuse dépêche télégraphique : « *Levons-nous donc en masse et mourrons plutôt que de subir la honte du démembrement.* »

L'Alsace est annexée. Les Alsaciens (comme les Lorrains) quittant leur région d'origine doivent « opter » pour conserver la nationalité française. Ces options font l'objet de déclarations officielles en mairie et, bien naturellement, Eugène Wünschendorff (comme ses frères) sera « optant ».

C'est à Tours, le 2 décembre 1870, que sera approuvé par décret de la délégation du gouvernement de la défense nationale un marché conclu entre l'administration des lignes télégraphiques et le directeur de la compagnie anglaise « The India Rubber, Gutta-Percha and Telegraph Works » relatif à « *l'établissement dans la Manche et l'Océan de diverses lignes télégraphiques sous-marines.* » Ce marché fera l'objet en mai 1871 d'un arrêté de modification (figure 2) qui a pour objectif de « *hâter le plus possible la pose d'un nouveau câble d'Algérie* » et, d'autre part, « *d'établir sur le littoral de la colonie des lignes sous-marines destinées à suppléer les lignes terrestres.* »

Il faut souligner, à cette occasion, le souci exprimé par le gouvernement d'Adolphe Thiers en considérant que « *l'arrangement ainsi conclu répond aux nécessités de la situation, n'engage aucune nouvelle dépense et permet de tirer le meilleur parti possible d'un matériel coûteux.* » La ligne d'Algérie est ouverte en juillet 1871, le câble robuste ne nécessitera pas de réparation avant 1880 !

Affecté à Marseille en 1871, Eugène Wünschendorff est nommé sous-inspecteur en janvier 1874 puis inspecteur, en janvier 1878, et son traitement passe alors à 4 000 francs⁽²⁾.

Il se marie le 14 septembre 1875 avec Marie Aubry, de Mirecourt (Vosges). Eugène Wünschendorff s'allie donc avec une vieille famille lorraine en épousant Marie Aubry dont le père et le grand-père sont notaires à Mirecourt. Par alliance, il devient – c'est à souli-

(1) L'« ogre » a surtout désigné Napoléon I^{er}. C'est le terme favori des opposants, des anglais et... de Victor Hugo dans « *Crimes et Châtiments* » mais il va, longtemps encore, servir pour désigner toute la famille et la descendance même indirecte, dont Napoléon III après la proclamation de l'Empire en 1852.

(2) À noter que 1 franc or de cette époque vaut environ 4 euros mais cela n'a qu'une valeur indicative ; à cette époque, le facteur des Postes gagnait 600 francs or par an.

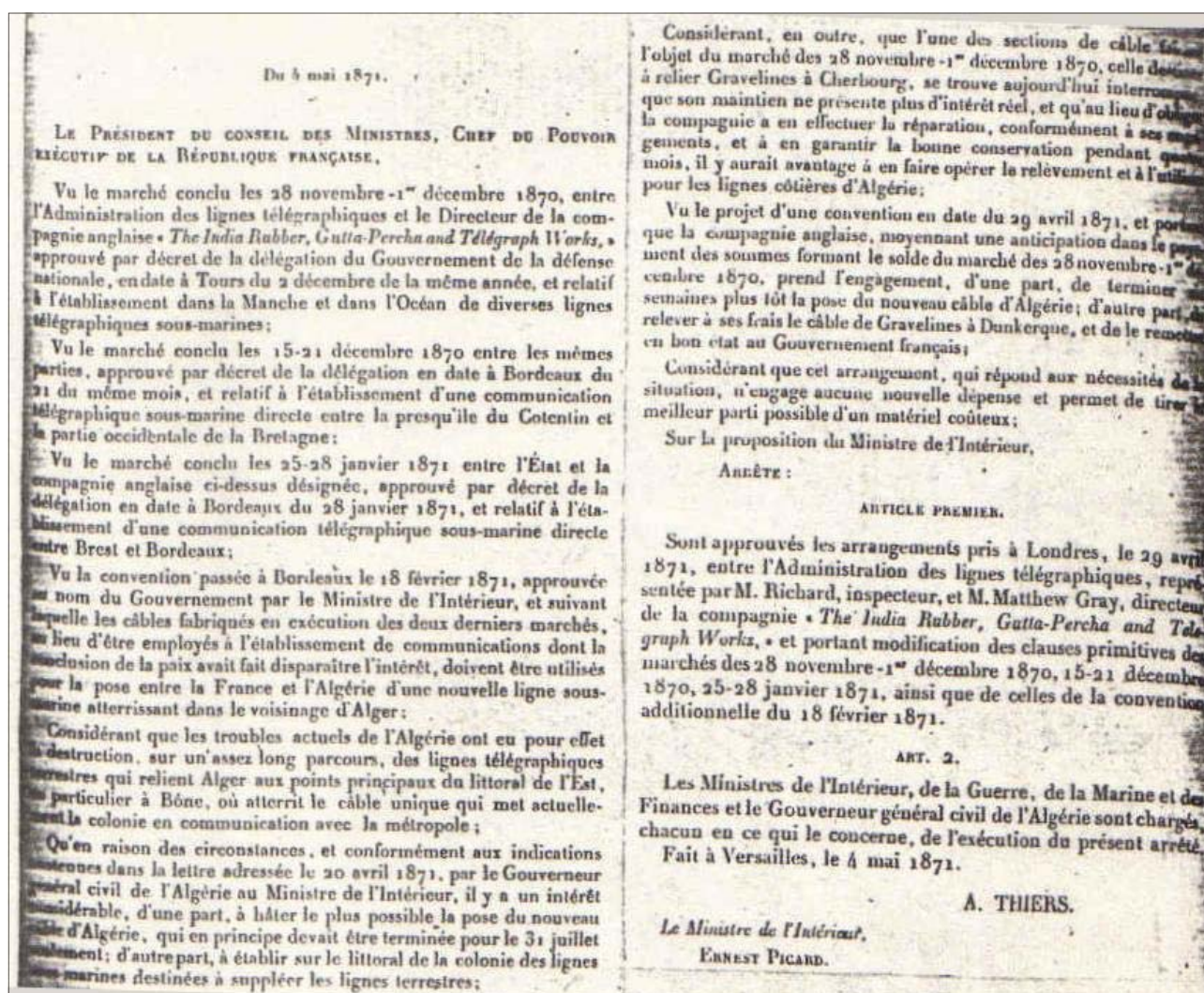
gner – le neveu d'Henry Aubry, né en 1826, élève de l'École polytechnique (X45 – dont il sort 47^e). Il choisit l'administration des Télégraphes dans laquelle toute sa carrière se déroulera aussi – successivement chef du service télégraphique à l'armée d'Orient en 1854-1855 (c'est la guerre de Crimée, terminée par la chute de Sébastopol), puis à celle de la Loire et à celle de l'armée de l'Est en 1870-1871. Il est inspecteur des télégraphes à Strasbourg pendant le siège de 1870 puis directeur ingénieur des télégraphes, notamment à Limoges. Il décède en 1913.

De 1871 à 1878, Eugène Wünschendorff, qui n'exprime plus d'inquiétude quant à son avenir, est affecté au service des lignes télégraphiques sous-marines. C'est à Toulon, où Eugène Wünschendorff et sa femme se sont installés, que naîtra, en 1877, leur fille Thérèse.

En 1879, il est délégué par le gouvernement

pour surveiller les opérations d'immersion d'un câble télégraphique entre Marseille et Alger. Le directeur du service des câbles télégraphiques est ainsi secondé, depuis 1871, par Eugène Wünschendorff qui « *partage avec lui les campagnes sur les navires câbliers.* » Il est notamment à bord des navires le *Dacia* et la *Charente* (qui restera en service jusqu'en 1931) qui poseront le câble Marseille – Alger en 1879. Il est ensuite désigné pour suivre la construction de l'usine de La Seyne-sur-Mer. C'est la première usine construite hors de l'Angleterre, la première en France par l'administration. Son objet est de fabriquer des câbles télégraphiques sous-marins pour « *s'affranchir de la tutelle des Britanniques, pionniers en la matière.* »

À partir de 1878, Eugène Wünschendorff, nommé inspecteur puis inspecteur-ingénieur est en résidence à Rouen, Nancy puis, à nou-



Coll. particulière.

FIG. 2. – Décision de A. Thiers du 4 mai 1871.

veau Rouen et, en 1881 il est affecté aux services des lignes souterraines et à la direction régionale des Télégraphes à Paris. Par arrêté du 12 avril 1890, il est nommé inspecteur adjoint à l'inspection générale des Postes et Télégraphes... et son traitement annuel passe à 9 000 francs.

Il faut noter que, en 1878, la direction des Télégraphes quitte le ministère de l'Intérieur pour constituer avec les Postes, le secrétariat des Postes et Télégraphes, sous la tutelle du ministère des Finances. Le gouvernement, à cette occasion, va définir la politique des câbles télégraphiques sous-marins (poursuivie jusqu'en 1960) avec, notamment, la construction et l'exploitation des réseaux par des compagnies privées dans le cadre de conventions avec l'État.

Georges Wünschendorff, le second enfant d'Eugène Wünschendorff et de sa femme, naît à Mirecourt en 1880. Il sera docteur en médecine et décède en 1962.

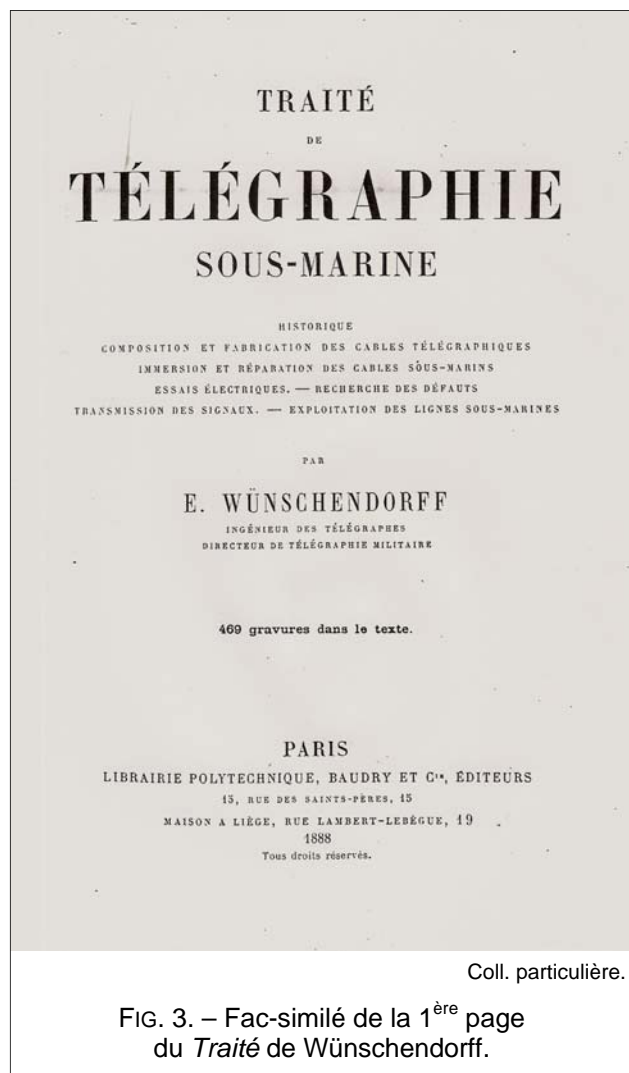
C'est en 1888 qu'Eugène Wünschendorff publie à la Librairie Polytechnique, Baudry et C^{ie}, son *Traité de télégraphie sous-marine* (figure 3). L'ouvrage fait référence à l'accueil qui avait été réservé aux articles antérieurement publiés par lui-même en 1887-1888 sur la télégraphie sous-marine dans le journal *La lumière Électrique*. Considéré longtemps par les ingénieurs comme la « Bible » de la télégraphie sous-marine, ce traité a servi de base, jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, aux enseignements spécialisés de l'École supérieure des télécommunications. C'est « *un exposé très complet de l'art de construire, de réparer et d'exploiter les lignes télégraphiques sous-marines* » avec :

- une histoire de la longue période de tâtonnements depuis les premières expériences (vers 1807), la liaison télégraphique réalisée en août 1850 par un câble sous-marin entre la France et l'Angleterre (E. Wünschendorff en a écrit la relation) jusqu'à l'immersion du troisième câble transatlantique en 1866 ;
- les descriptifs très détaillés et techniques de la composition et de la fabrication des câbles sous-marins ;
- une étude des procédés et des engins pour l'immersion des câbles et leurs réparations ;

- l'analyse des instruments et des méthodes d'essais pour constater l'état électrique des câbles ;
- et, bien évidemment, l'inventaire des appareils et des systèmes employés pour l'échange des signaux sur les lignes télégraphiques sous-marines.

Les fonctions d'Eugène Wünschendorff à l'inspection générale des Postes et Télégraphes l'amène à s'intéresser aussi aux lignes terrestres. C'est ainsi qu'il effectue une mission de contrôle de la construction de la ligne télégraphique de Ghardaïa à El Goléa⁽³⁾ en Algérie entre janvier et avril 1894 sous la protection des tirailleurs et avec l'aide... de chameaux de bât. Il en rapporta un étonnant album de photos !

Eugène Wünschendorff est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 1879 ;



Coll. particulière.

FIG. 3. – Fac-similé de la 1^{ère} page du *Traité* de Wünschendorff.

(3) Aujourd'hui El Mennia, oasis du Sahara algérien à l'ouest du Grand Erg Oriental.

il sera, quelques années plus tard, promu officier et se verra décerner d'autres distinctions ; il fut notamment :

- commandeur du Takowo de Serbie, ordre fondé en 1865 par le prince Michel III Obrenovitch pour récompenser les services rendus à la Serbie ;
- commandeur du Medjidié, ordre créé en 1852 par le Sultan Abdul Medji I^{er} pour récompenser les services rendus à l'Empire ottoman dont faisait partie l'Algérie (jusqu'en 1830) ;
- commandeur du Nichan Iftikar, créé en

1832 par le Bey de Tunis Husey Bey ;

- officier de la Couronne d'Italie, ordre fondé par Victor Emmanuel II pour récompenser les services rendus au gouvernement italien.

À sa retraite, Eugène Wünschendorff est inspecteur général et administrateur des Postes et Télégraphes.

La *Revue alsacienne illustrée* mentionne qu'il venait de quitter le service lorsqu'il fut atteint d'une douloureuse maladie et qu'il revint alors

